



**Richard  
Béliveau**

Docteur en biochimie  
Collaboration spéciale

# TABAC AROMATISÉ: L'INDUSTRIE CIBLE LES JEUNES



**L'addition de sucres adoucit le goût du tabac, ce qui permet d'inhaler plus profondément pour permettre l'absorption de quantités plus importantes de nicotine**

Même si on sait depuis des décennies que la cigarette est très nocive pour la santé, l'industrie du tabac ne cesse d'inventer de nouvelles façons d'attirer une nouvelle clientèle.

Les produits de tabac aromatisés sont une de ces stratégies insidieuses qui visent directement les jeunes.

## FABRIQUER LA DÉPENDANCE

La nicotine du tabac est une drogue puissante, qui provoque la libération de dopamine et active le «circuit de la récompense» du cerveau pour créer une très forte dépendance. Plus du tiers des personnes qui ont fumé au moins une cigarette deviennent dépendantes à la nicotine, ce qui en fait la substance la plus addictive que l'on trouve sur le marché.

La cigarette moderne est un produit très sophistiqué, élaboré avec soin pour maximiser cette dépendance à la nicotine. D'une part, le séchage à chaud des feuilles de tabac permet d'obtenir un tabac jaune plus doux, qui peut être inhalé profondément

pour permettre l'absorption de quantités plus importantes de nicotine. D'autre part, on sait depuis la publication de documents secrets de l'industrie américaine du tabac que les manufacturiers ont constamment cherché à augmenter le caractère addictif de la cigarette, notamment en modifiant sa composition pour hausser la quantité de nicotine inhalée par les fumeurs. La dépendance au tabac n'est donc pas toujours une conséquence d'un choix conscient et éclairé des fumeurs, mais aussi le résultat d'une manipulation à grande échelle, savamment orchestrée par l'industrie du tabac pour fabriquer et promouvoir des produits qu'elle sait pourtant très nocifs.

## TABAC AROMATISÉ

La mise en marché de produits de tabac aromatisés est un autre

exemple de cette manipulation. L'addition de sucres adoucit le goût du tabac, ce qui permet d'inhaler plus profondément et génère aussi, lors de la combustion, de l'acétaldéhyde, une substance qui augmente les niveaux de dopamine et donc accentue la dépendance au tabac. Il s'agit donc de produits très addictifs et la loi actuelle tente de limiter leur impact en empêchant les manufacturiers de vendre des cigarettes ou des cigarillos (petits cigares pesant 1,4 g ou moins) aromatisés. Les compagnies de tabac n'ont cependant aucun scrupule et ont tout simplement augmenté le poids des cigarillos pour qu'ils dépassent 1,4 g et ne soient ainsi plus assujettis à cette loi! Avec comme résultat que les dépanneurs sont envahis de produits de tabac aromatisés dont les saveurs sont clairement destinées à attirer les jeunes (chocolat, menthe, cerise, bonbon). Ce qui est d'ailleurs le cas: les dernières études montrent que 20% des étudiants du secondaire ont essayé ces produits, sans compter les 14% qui ont fumé des cigarettes «ordinaires».

Des substances comme le menthol, ajoutées pour réduire l'irritation causée par la fumée, sont aussi problématiques, car la loi

actuelle permet leur utilisation. Ces cigarettes sont très populaires auprès des jeunes et des études récentes indiquent que le menthol augmente la dépendance au tabac en provoquant une augmentation des récepteurs de l'acétylcholine dans le cerveau, ce qui incite le fumeur à consommer davantage de cigarettes.

Le caractère très addictif de tous ces produits fait en sorte que le seul moyen de véritablement réduire le tabagisme est d'éviter qu'une nouvelle clientèle n'expérimente le goût du tabac. Puisque cette industrie est incapable de s'autodiscipliner et continue de promouvoir ses produits au mépris de ses conséquences sur la santé de la population, la seule façon de mettre un terme à cette influence est de modifier les lois actuelles de façon à bannir complètement les produits de tabac aromatisés, incluant le menthol, destinés aux jeunes. Les conséquences catastrophiques du tabac, autant sur la santé des individus qui en consomment que sur la société qui doit supporter cette absurde charge additionnelle sur le système de santé public, méritent un changement draconien de notre tolérance envers une industrie qui méprise autant la santé.